

Madagascar Revue de Géographie n°47. Editorial

Après bien des péripéties de tous ordres, grâce à la bonne volonté d'un ensemble d'acteurs, Madagascar Revue de Géographie réapparaît sous forme électronique.

Pilier des recherches géographiques malgaches depuis sa parution, la revue s'est efforcée de valoriser les études omni-directionnelles effectuées dans le pays et les états voisins, dans le sud-ouest de l'Océan Indien, en Afrique orientale et australe. Le « silence » n'équivaut pas à l'absence de recherches mais les circonstances politiques, financières, personnelles ont freiné l'écriture.

Ce numéro 47 est à la fois traditionnel et novateur.

- Traditionnel dans la perpétuation des publications afin de faire connaître : l'évolution et le contenu des recherches, afin d'initier les jeunes de la relève à écrire dans une langue étrangère qui se perd.

- L'innovation réside dans la forme et le contenu. C'est une revue électronique pour une question de coût et une plus large diffusion. Le contenu est un simple aperçu des recherches effectuées au département de Géographie depuis le milieu des années 90, le dernier numéro 46 a été publié en janvier – juin 1986. Mais à titre d'informations, depuis 1996 à décembre 2010, 135 DEA ont été soutenus, 2 doctorats d'Etat, 2 HDR, des dizaines de Thèses dont certaines en co-tutelle avec des Collègues des Universités Françaises.

L'occasion a été donnée aux enseignants de publier ailleurs, dont Travaux et documents de l'Université de la Réunion.

- Les géographes malgaches n'ont donc pas abandonné et l'obligation pour les doctorants de faire une publication avant leur soutenance est un stimulant pour s'atteler à l'écriture.

- Le présent numéro comporte 6 articles.

Le premier est celui de Gabriel RABEARIMANANA, membre du Comité de lecture, spécialiste du Nord Ouest malgache depuis sa thèse soutenue en 1978. Son article sur « l'emprise karana à Majunga : le paradoxe d'une minorité prospère » évoque à juste titre la prégnance de la présence visible et invisible d'une minorité qui tient les rênes de l'économie urbaine.

Les deux suivants sont une synthèse des travaux de recherche en doctorat présentés en 2006 et 2009.

-Rindra RAHARINJANAHARY a soutenu à Perpignan en co-direction sur la géographie des ordures à Antananarivo. Son article traite des modalités de rejet de déchets solides, ramassage par les éboueurs et dépôt à Andralanitra, site saturé à déplacer d'urgence.

-Tolotra ANDRIAMITANTSOA a soutenu en 2009 une thèse en co-tutelle avec l'Université Blaise Pascal de Clermont Fernand, sur Majunga, grand centre

urbain secondaire dans un pays en développement. L'intérêt de la recherche réside dans la valorisation de la dynamique d'une ville, encore sous l'influence d'Antananarivo mais qui aurait la possibilité de renforcer ses liens avec les Comores et la Mozambique.

- Andrianaivalona RAHANTAMALALA, doctorante spécialisée dans la géographie de la santé depuis son master 1, évoque la corrélation entre la structure urbaine et la diffusion du choléra.

-Question d'actualité, les précipitations sont analysées par la doctorante Fanja RALINIRINA sur une dizaine données sur les Hautes Terres Centrales et leurs répercussions sur la riziculture, base de l'alimentation nationale.

L'année 2010, déclarée année de la biodiversité, est illustrée par le sujet de protection des espèces halieutiques dans une zone enclavée de la partie centre-Est de Madagascar, par le doctorant Vonjisoa RADASIMALALA.

Les géographes se sont donc mis devant leur ordinateur. Il faut espérer que l'élan de reprise va continuer avec le vivier de jeunes chercheurs désireux de se faire connaître.

Josélyne RAMAMONJISOA
Professeur Titulaire
Décembre 2010